

1.28A. LOCHES : LE SITE DE LA FORTERESSE

Pierre Testard et Philippe Husi

LE SITE

La forteresse de Loches, située sur un éperon rocheux, fait l'objet de fouilles programmées depuis 2013 dirigées par Pierre Papin du Service Archéologique Départemental d'Indre-et-Loire. Ces opérations ont pour objectif la compréhension de l'éperon rocheux dans la longue durée : implantation topographique, constructions, vie quotidienne, activités anthropiques...

En 2013, quatre sondages ont été effectués dans l'emprise de la forteresse. Dans le sondage numéro trois, localisé au nord-ouest du Logis Louis XII, une aile supplémentaire du palais de la fin du 14^e s. ainsi que la chapelle dédiée à Saint-Louis ont été mis au jour. Devant l'importance de ces découvertes, la fouille programmée de 2014 c'est a concerné uniquement ce secteur (Papin 2015 : 35, 39).

Quelques rares fragments de poterie attestent des occupations anthropiques de l'éperon du Néolithique à la première moitié du 9^e s. À partir de la seconde moitié du 9^e s. et jusqu'à la fin du 17^e s., les occupations anthropiques sont plus nombreuses et ont livré de nombreux fragments de vases en terre cuite. De la fin du haut Moyen Âge à l'époque moderne, cinq ensembles ont été identifiés.

- *ENSEMBLE 135.01*

Ce premier ensemble daté de la seconde moitié du 9^e s. à la première moitié du 10^e s. regroupe 37 couches archéologiques dont plusieurs niveaux d'occupations extérieures, des sols et des niveaux de chantier ainsi que le comblement d'un silo (F.145 US 2 241, 2 282, 2 281 et 2 240), celui d'un trou de poteau (F.153 US 2 268) et de ceux de cinq fosses (F.50 US 1 251, F.51 US 1 253, F.53 US 2 221, F.143 US 2 224 et F.148 US 2 246). Deux objets y ont été exhumés : un fer d'équidé (US 2 220, Soulat 2015 : 144) daté du 10^e à la première moitié du 11^e s. et une agrafe ornementale à double crochet (US 2 237, Soulat 2015 : 145) datée du 9^e ou du 10^e s. Un peu plus de 30 % de la céramique recueillie est hors contexte.

Les groupes techniques utilisés sont fins ou grossiers, parfois légèrement micacés, ou mécaniquement fragiles ou encore avec de gros nodules de calcaire et de couleur blanche, rose, orangée, ocre ou beige (lo8L, lo9h, lo8h, lo8m, lo16b lo16c et lo17u). Deux autres groupes techniques grossiers et de couleur beige ou ocre sont décorés par des bandes de peintures ocre ou rouge (to8r et to17m).

Une production grossière brune avec un engobe rouge, peut-être déjà redéposée ou en fin d'utilisation et ressemble aux productions des ateliers de Saran (Jeset 2013a : 99 et 113) ou de Touraine (lo16j). Enfin, les trois derniers groupes techniques sont fins ou grossiers, roses ou beiges et couverts par une glaçure monochrome jaune ou verte (lo2k, lo11f et lo11L).

La morphologie des récipients en usage n'est pas très diversifiée pour cette fin du haut Moyen Âge, avec des pots globulaires et des cruches à bec ponté ou pincé.

Les pots ont une lèvre déjetée, parfois carrée, avec un léger col et sont très communs durant tout le haut Moyen Âge dans le Bassin de la Loire moyen (Husi 2013b : 35) (planche 135.01a - figure 1 : pot 2-1 : ZF-116, ZF-139, ZF-121, ZF-144, ZF-145 et ZF-221). Un deuxième pot, en usage en Touraine entre le 7e et le 9e s. (Husi 2013b : 35), est morphologiquement proche du précédent si ce n'est l'absence d'un col entre la lèvre et la panse (pot 2-6 : ZF-112 et ZF-146).

Le dernier pot, très représenté dans les ensembles étudiés, a une lèvre en gouttière plus ou moins prononcée (pot 2-7 : ZF-93, ZF-94, ZF-109, ZF-111, ZF-119, ZF-120, ZF-122, ZF-140, ZF-141, ZF-147, ZF-148, ZF-150, ZF-152, ZF-154, ZF-155, ZF-156, ZF-220 et ZF-222). Ces récipients apparaissent au 8e s. et sont remplacés par des pots à lèvres en bandeau au 12e s. (Husi 2013b : 35) en Touraine.

Trois formes de cruches sont en usage de la fin du 9e au 11e s. à Loches. La première de forme ovoïde avec une lèvre déjetée et un bec ponté est employée à Tours (Husi 2013b : 36) du 9e au 10e s. et à Poitiers (Véquaud 2013b : 160) jusqu'au 11e s. (planche 135.01b - figure 2 : cruche 3-1 : ZF-114, ZF-118, ZF-142). La deuxième cruche a une lèvre droite arrondie, une collerette et un probable bec ponté, disparu sur les exemplaires lochois (cruche 3-2 : ZF-92, ZF-106, ZF-107, ZF-108). Ce récipient est utilisé en Touraine aux 9e et 10e s., comme l'atteste l'exemplaire mis au jour dans les fouilles de la chapelle Saint-Libert (Husi 2013b : 36 et Gerbaud et Husi 2014a : 10 et 11). Enfin, la dernière cruche avec une arrête bien marquée et un bec verseur fait par déformation de sa lèvre déjetée, est comparable aux récipients du Blésois datés de la fin du 9e au 11e s. (Aubourg et Josset 2013 : 78) (cruche 6-1 : ZF-117).

Les autres récipients peuvent appartenir à des cruches ou à des pots à cuire (ZF-113, ZF-115, ZF-123, ZF-124, ZF-125, ZF-126, ZF-143, ZF-149, ZF-151, ZF-153, ZF-157).

• *ENSEMBLE 135.02*

Cet ensemble daté de la seconde moitié du 10e s. à la première moitié du 12e s. regroupe des niveaux liés à la construction de la courtine (Papin 2015 : 76-77), comme des sols (F.123 US 2 006 qui est un empièchement et US 2 115 un niveau de piétinement.), deux comblements de tranchées ou de fondation de maçonnerie (F.161 US 2 170 et 2 160 lié à la maçonnerie M124 et F.160 US 2 228 dont la maçonnerie est hypothétique), le comblement d'un foyer (F.138 US 2 194, comblement d'abandon, aucun tesson n'est brûlé) et celui d'un trou de poteau (F.131 US 2 194). Un fer d'équidé (US 2 192, Soulat 2015 : 143) et plusieurs clous de maréchalerie (US 2 190, Soulat 2015 : 144), datés de la seconde moitié du 11e et du 12e s., ont été mis au jour. De même, une boucle d'éperon (US 2 217, Soulat 2015 : 145) datée du début du 13e s. par comparaison avec des artefacts londoniens a été exhumée. Moins de 30 % de la céramique de cette période est hors contexte.

Les groupes techniques en usage sont fins ou grossiers, parfois bien cuits ou micacés et de couleur rose, blanche ou beige (lo8f, lo17u, lo1L, lo1k et lo8m). Un dernier groupe technique fin et de couleur rose est couvert par une glaçure monochrome jaune ou verte (lo2k).

Comme à la période précédente, la morphologie des récipients n'est pas diversifiée et ils se différencient entre eux par le profil de leur lèvre. Aux pots globulaires et cruches observés, s'ajoute les pichets élancés destinés à la consommation sur la table.

Le pot globulaire à lèvre en « proto-bandeau » ressemble à deux récipients des 10e et 11e s. exhumés dans l'abbaye de Marmoutier (Husi et Testard 2014 : 81 et Fig. 78) (planche 135.02a - figure 3 : pot 2-29 : ZF-169). Les pots à lèvre en bandeau court, qui sont utilisés de la fin du 10e s. au 13e s. en Touraine (Husi 2013b : 35 et Gerbaud et Husi 2014b : 60), sont essentiellement produits dans un groupe technique fin et bien cuit, lo8f (pot 2-2 : ZF-76, ZF-77, ZF-78, ZF-164, ZF-166, ZF-168, ZF-171, ZF-192, ZF-224, ZF-233). Les derniers pots globulaires observés, ont une lèvre en gouttière et sont utilisés du 8e s. au 12e s. (Husi 2013b : 35) (pot 2-7 : ZF-79, ZF-161, ZF-193, ZF-195, ZF-223, ZF-225, ZF-226). Quelques autres vases sont trop fragmentés pour pouvoir être déterminés (ZF-159, ZF-163, ZF-165, ZF-170, ZF-172, ZF-173, ZF-234).

Les cruches sont ovoïdes et probablement toutes avec un bec tubulaire, même s'ils sont rarement observés. Un récipient avec une lèvre déjetée ressemble aux cruches datées des 12e et 13e s. en Touraine (Husi 2003b : 36) (planche 135.02b - figure 4 : cruche 1-1, ZF-162). Une autre cruche avec une lèvre à inflexion externe en gouttière a deux anses plates et un verseur fait par perforation de la panse (ZF-158). La forme générale n'est pas sans rappeler la cruche précédente.

Un récipient à lèvre avec une légère inflexion externe doit probablement correspondre aux pichets qui apparaissent en Touraine au 12e s. (Husi 2003b : 35) (pichet 1 ou 10 : ZF-194).

Deux lampes, très incomplètes, ont un pied creux et une coupelle intermédiaire sans comparaison possible avec d'autres sites de consommation (ZF-232 et ZF-174).

Un vase de fort diamètre, destiné au stockage, a une lèvre déjetée décorée d'une bande digitée (vase réserve : ZF-160).

Enfin, un tessou en pâte fine blanche bien cuite est décoré d'une molette en losange (molette A : ZF-175). Si ce type de décor caractérise plutôt le haut Moyen Âge, il est utilisé jusqu'à la première moitié du 12e s. (Husi 2013b : 39).

- *ENSEMBLE 135.03*

Cet ensemble daté de la seconde moitié du 12e s. au début du 14e s. regroupe des occupations à l'intérieur de la forteresse, comme des niveaux de sol antérieurs à la construction de la chapelle (US 2 132). Un fer d'âne (US 2 018, Soulat 2015 : 143) et un autre d'équidé (US 2 137, Soulat 2015 : 143) datés de la seconde moitié du 11e et du 12e s. ont été exhumés. Moins de 20 % de la céramique étudiée est hors contexte.

Les groupes techniques en usage sont fins et de couleur blanche, rose ou beige avec parfois des traces de tour très marquées (lo8f, lo1L, lo1k et lo1k (tt)). Cinq autres productions sont fines et bien cuites, de couleur rose ou beige et couvertes par une glaçure monochrome ou mouchetée (lo2k, lo2a, lo7p, lo2c et lo7b).

La morphologie des récipients est très similaire à celle de la période précédente.

Les pots sont encore globulaires et sans anses, bien que sur un exemplaire une trace d'arrachement soit visible (planche 135.03a - figure 5 : pot 4 ou cruche 1 : ZF-85). Les pots à lèvre en bandeau court sont encore en usage jusqu'à la fin du 13e s., comme sur le site voisin

du Grand-Pressigny (Gerbaud et Husi 2014b : 60) (pot 2-2 : ZF-90, ZF-180, ZF-187, ZF-227). En parallèle à ces derniers, un autre type de pot à lèvre en bandeau à profil plus fin et anguleux fait son apparition (pot 2-3 : ZF-80, ZF-84, ZF-86, ZF-176, ZF-182, ZF-183, ZF-184, ZF-189, ZF-191). Ces pots sont utilisés au 13e et 14e s. en Touraine (Husi 2003b : 33), au 13e s. à Poitiers (Véquaud 2003 : 75) et à Bourges (Notice de la [ZAC Avaricum](#) sur ICERAMM par Finet A. Consultée le 18 mars 2015). Enfin les derniers pots à cuire ne sont typologiquement pas identifiables (ZF-177 et 188).

Les cruches sont ovoïdes avec une lèvre à inflexion externe et un bec ponté (planche 135.03b - figure 6 : cruche 3-15 : ZF-185 et ZF-190). Cette forme est inédite pour la seconde moitié du 12e et le 13e s. en Touraine, les cruches à bec ponté datant plutôt des 9e et 11e s. (Husi 2013b : 36). Mais les deux productions fines, beiges et roses, employées pour sa réalisation confirment bien une datation tardive du 12e et 13e s. (lo1k et lo1L).

Les pichets, datés des 12e-13e s., sont élancés avec une lèvre légèrement marquée triangulaire et une probable anse plate rattachée sur le col (Husi 2003b : 35 ; Husi 2014b : 74) (pichet 1 : ZF-178, ZF-179, ZF-196, ZF-228, ZF-229). D'autres pichets, aussi élancés, ont une lèvre arrondie et des traces de tour très marquées (pichet 10-2 : ZF-81, ZF-83, ZF-88).

Les trois derniers récipients sont minoritaires dans cet ensemble. Une coupe est hémisphérique avec une lèvre à inflexion externe sans comparaison avec les coupes du 13e s. à Tours (Husi 2003b : 37) (coupe ZF-82). Une lèvre triangulaire de fort diamètre appartient à un vase de stockage dont la forme générale est assez proche d'exemplaires poitevins du 13e s. (Véquaud 2003 : 78) (vase réserve 6 ZF-181). Enfin, la dernière forme identifiée est une lampe à pied creux très fragmentée (lampe ZF-87).

• *ENSEMBLE 135.04*

Les couches immédiatement postérieures aux précédentes n'ont pas livré de fragments de poterie de la première moitié du 14e s. Les productions fines rouges des ateliers de Dourdan ou blanches ou roses des ateliers de Saint-Jean-de-la-Motte n'ont pas été identifiées (5b et 1j). Elles sont un bon marqueur pour la première moitié du 14e s. ; leur absence est peut-être à mettre en relation avec l'arasement du secteur pour la construction du logis à la fin du 14e s. (Papin 2015 : 90), ou à un approvisionnement différent à cette période par rapport aux référentiels établis pour la ville de Tours, ou encore à une insuffisance dans le référentiel local en cours de constitution.

Les couches de cet ensemble sont datées de la seconde moitié du 14e s. à la première moitié du 16e s. et sont des niveaux de construction en relation avec l'édification de la chapelle Saint-Louis attribuée au programme palatial de Louis Ier d'Anjou en 1377 (Papin 2015 : 91) ou des niveaux de construction associés au logis (US 2 095), ou une occupation extérieure (US 2 096), un sol (F.127 US 2 143), le comblement de deux fosses (F.116 US 2 087 et F.117 US 2 089) ou encore la sépulture d'un chien (F.115 US 2 085). Une guimbarde (US 2 136, Soulat 2015 : 148) en alliage cuivreux datée du 14e ou du 15e s. a été exhumée dans un niveau. Le matériel hors contexte représente 40 % des individus observés, entre autres les pots à lèvre en bandeau court ou à lèvre en gouttière (pot 2-2 et 2-7).

Les groupes techniques utilisés à cette période sont fins et bien cuits de couleur rose, blanche, rouge ou beige, parfois avec une glaçure monochrome ou mouchetée, ou grossiers et rouges,

beiges, orange ou ocre avec une glaçure monochrome (dans l'ordre lo1c, lo2a, lo2e, lo2f, lo2h, lo3e, lo4a, lo5a, lo6a, lo7b, lo11d, lo5c, lo8c, lo9b et lo11a). La production fine de couleur blanche avec une glaçure monochrome opaque verte pourrait provenir du Poitou (Husi 2003b : 30) (lo2h). Une autre production est brune avec un engobe rouge et provient de l'Orléanais ou du Blésois (lo5a) (Husi 2003b : 29 et 30). Les deux dernières productions sont des importations, l'une est un grès du Domfrontais qui apparaît en Touraine dans le courant du 15e s. (Husi 2003b : 32), et l'autre, très fine et orange, provient des ateliers sarthois de Ligrion pour tourner des gobelets en usage aux 14e et 15e s. (Husi 2003b : 36) (19c et 3f).

Cette période à la transition entre l'époque médiévale et l'époque moderne se caractérise par des modifications morphologiques dans la batterie de cuisine en terre cuite (planche 135.04 - figure 7).

Les pots sont désormais ovoïdes avec une anse et une lèvre à gorge interne marquée ou en inflexion interne ou encore en inflexion externe plus ou moins marquée et sont datés du 15e au début du 16e s. sur les sites de Tours et de Chinon (Husi 2003b : 29 ; Husi 2014b : 74-75 ; Gerbaud et Husi 2014b : 62) (pot 11-1 : ZF-127, pot 11 : ZF-103, ZF-104, ZF-202 et pot 12 : ZF-200, ZF-204 et ZF-207). Un autre pot avec une lèvre plus prononcée est daté de la seconde moitié du 15e au 16e s., comme l'atteste les exemplaires exhumés à Tours, Chinon et au Grand-Pressigny (Husi 2003b : 33 ; Husi 2014b : 75 ; Gerbaud et Husi 2014b : 63) (pot 13-1 : ZF-209). Un pot à beurre en grès normand (Husi 2003b : 34) a une lèvre en inflexion externe (pot 1 : ZF-208). Quelques lèvres très fragmentées ne sont pas identifiées avec certitude (pot 12 ou 13 : ZF-201, ZF-205 et ZF-206).

Les pichets, très fragmentés, ont une anse plate rattachée sur le col et une lèvre plus ou moins triangulaire (pichet 1 ou 8 : ZF-128, ZF-129, ZF-131, ZF-132, ZF-134, ZF-135, ZF-136, ZF-198). Ces récipients sont assez proches des exemplaires mis au jour à Tours, à Marmoutier et à Chinon (Husi 2003b : 35 ; Husi et Testard 2014 : Fig. 86 et 87 ; Husi 2014b : 76) entre le 13e et le 15e s. Un autre pichet a une lèvre plate rentrante et un dernier une lèvre déjetée presque horizontale (pichet : ZF-130 et ZF-197). Aucune comparaison n'a été trouvée pour ces deux formes.

Un couvercle, assez incomplet, est plat avec un probable tenon de préhension et ressemble à des exemplaires mis au jour à Tours pour les 15e et 16e s. (Husi 2003b : 37) (annexe 12 : couvercle 1 : ZF-203). Un fond à pied peut être associé aux gobelets produits à Ligrion au 14e et 15e s. (Husi 2003b : 36).

Enfin, une lèvre en bourrelet avec des traces de feu associée à un fond plat appartiennent à une lèchefrite dont le groupe technique est daté des 14e et 15e s. (lèchefrite : ZF-199, lo4b)

• *ENSEMBLE 135.05*

Cette période, de la seconde moitié du 16e s. à la fin du 17e s., se caractérise par un abandon progressif de la chapelle avec une élévation du niveau des sols extérieurs qui contraint au bouchage de son portail occidental (Papin 2015 : 109, F.169 US 1 220 et 1 209). Ce bouchage a livré quelques fragments redéposés de poterie et de verre à pied datés des 14e et 15e s. (Aunay 2014 : 131) Une fosse dépotoir à l'extérieur de la chapelle, contre le mur M21, constitue l'essentiel de l'occupation (F.38 US 1 201) des 16e et 17e s. La céramique hors contexte représente 27 % des individus observés.

Les groupes techniques en usage sont presque tous recouverts par une glaçure monochrome et sont fins de couleur blanche, ocre ou beige (lo2b, lo2f, lo4a et lo11d). Les grès proviennent soit du Domfrontais, soit de La Puisaye ou de La Borne (19c et 21c). Enfin, quelques fragments assez grossiers de couleur orange et grise attestent l'utilisation des productions lavalloises (10a).

Peu de récipients ont été observés dans les couches de cette période (planche 135.05 - figure 8).

Un pot daté du 16e s. a une lèvre à inflexion externe (pot 11 : ZF-213) (Husi 2003b : 34). Le pot lavallois avec une lèvre plate assez importante est semblable aux récipients exhumés à Tours et à Chinon (Husi 2003b : 34 ; Husi 2014b : 78) aux 16e et 17e s. (pot 6-3 : ZF-210). Les pots à beurre du Domfrontais, de la fin du 16e et au début du 17e s. (Husi 203 b : 34), ont une lèvre plate et biseauté avec une liaison col/panse anguleuse (pot 1-3 : ZF-214, ZF-216, ZF-217). Un unique plat hémisphérique avec une lèvre dans le prolongement de la panse est couvert par une glaçure interne totale (plat 1 : ZF-215). Enfin, une lèvre carrée n'est pas identifiable, et un pied creux conique peut appartenir à une lampe ou un réchaud (ZF-212 et ZF-211).

CONCLUSION

L'analyse de la céramique mise au jour en 2013 et 2014 sur le site de la forteresse de Loches a permis de mieux appréhender la chronologie des différentes occupations du 8e au 20e s. et notamment de mettre en évidence un arasement général des niveaux de la première moitié du 14e s. conséquence du programme palatial de Louis 1er d'Anjou. Cette étude a aussi permis la constitution des référentiels typologiques pour la ville de Loches qui seront intégrés au site ICERAMM.

Enfin, en relation avec le Projet Collectif de Recherche sur la céramique du bassin de la Loire moyenne (Husi 2003a ; Husi 2013a), elle vient compléter le maillage territorial pour la construction des aires culturelles régionales dans la longue durée et pour une ville qui manquait jusqu'alors de référence. Le faciès de la céramique de Loches s'intègre bien à celui de la Touraine, et particulièrement de Tours et de Chinon ; toutefois, quelques récipients se rapprochent par leurs formes du répertoire poitevin. Sommes-nous ici dans un espace du sud de la Touraine en relation avec le haut Poitou ? Sans étonnement, il semble que oui, mais cela reste à confirmer, certaines périodes restant encore très mal représentées.

On note pourtant quelques particularités qu'il restera à analyser à partir du mobilier des futures campagnes de fouilles. Outre le hiatus du 14e s., qui devra être confirmé, la question plus surprenante est la quasi-absence de céramique peinte en bandes à la fin du haut Moyen Âge qui caractérise généralement cette période en Touraine, alors que la présence de céramique glaçurée est, toute proportion gardée, non négligeable. Par comparaison avec d'autres sites castraux ou monastiques de la région, comme à Tours, à Blois ou à Chinon, ces deux techniques décoratives, surtout les récipients glaçurés, sont de bons marqueurs de la présence d'une élite sociale. Il est donc étonnant d'attester à Loches l'existence du meilleur marqueur, la glaçure, et l'absence de récipients peints, certes de qualité, mais qui se retrouvent aussi dans des sites bien moins prestigieux, voir tout à fait ordinaires. En l'état de la recherche, il est prématuré d'en tirer des conclusions hâtives, mais il faudra garder à l'esprit l'existence de cette originalité dans le faciès de la céramique de Loches et voir si cette absence se confirme ou s'il ne s'agit que d'un effet de sources.

• *PLANCHES DE DESSIN PAR ENSEMBLE*

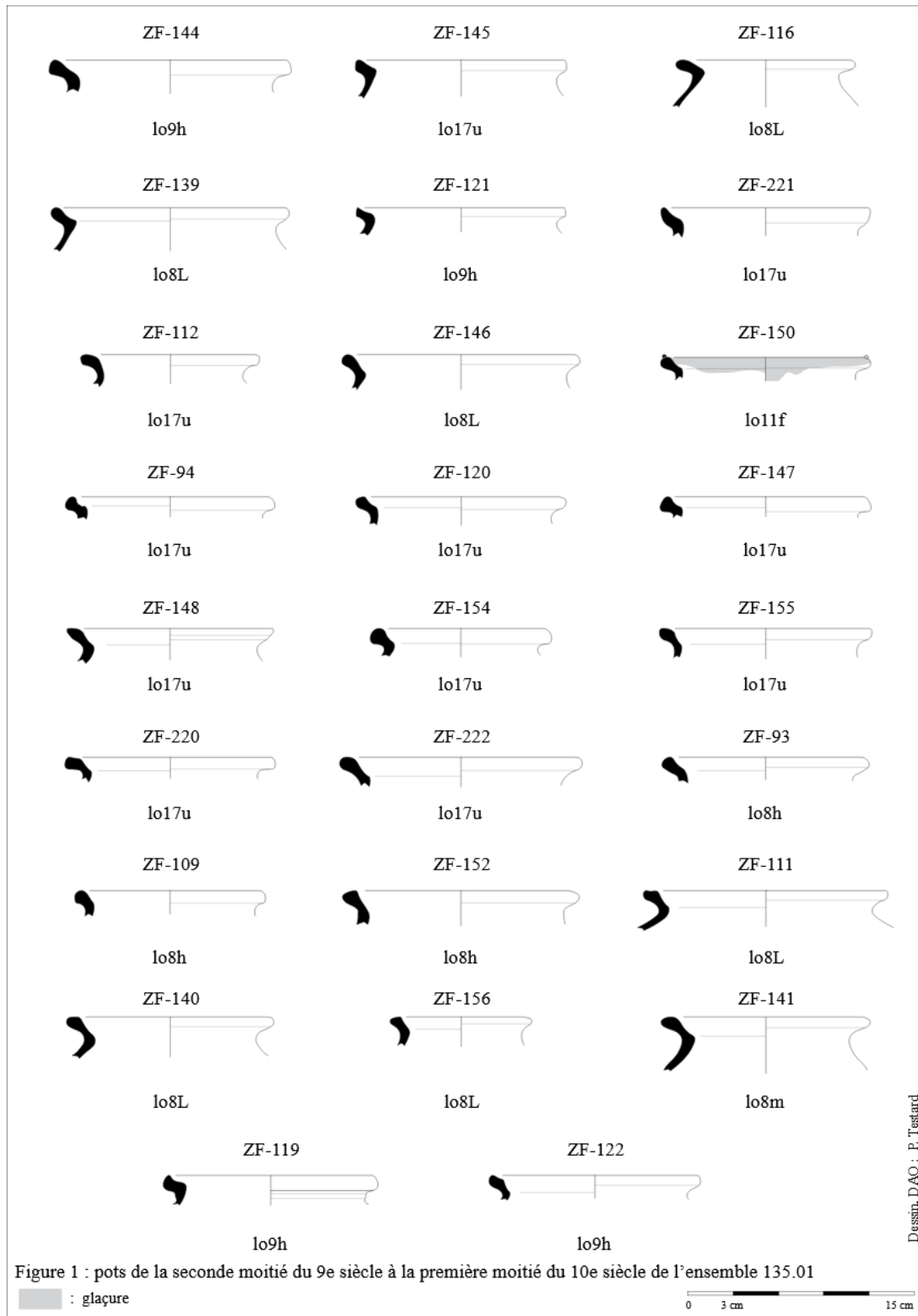


planche 135.01a

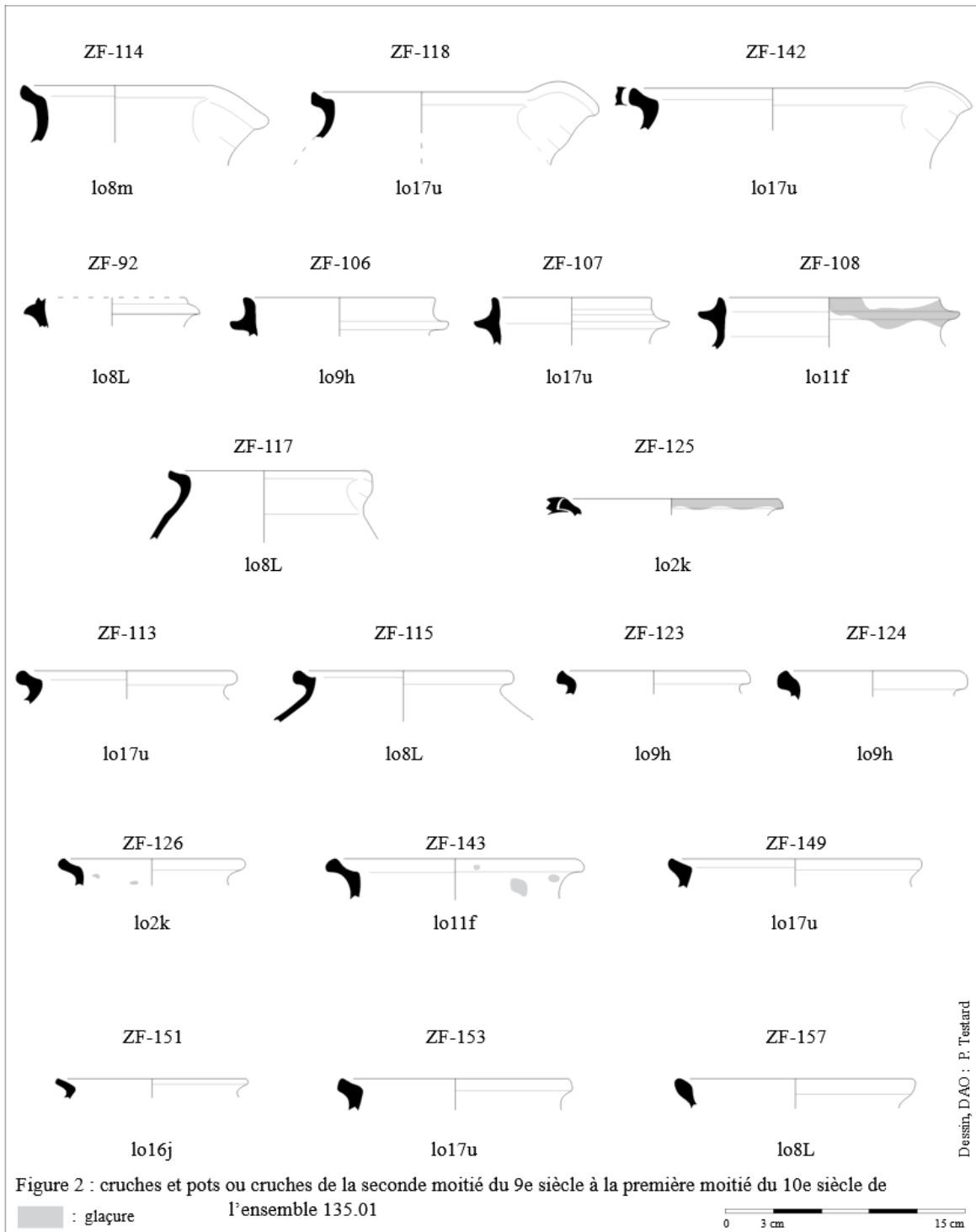


planche 135.01b

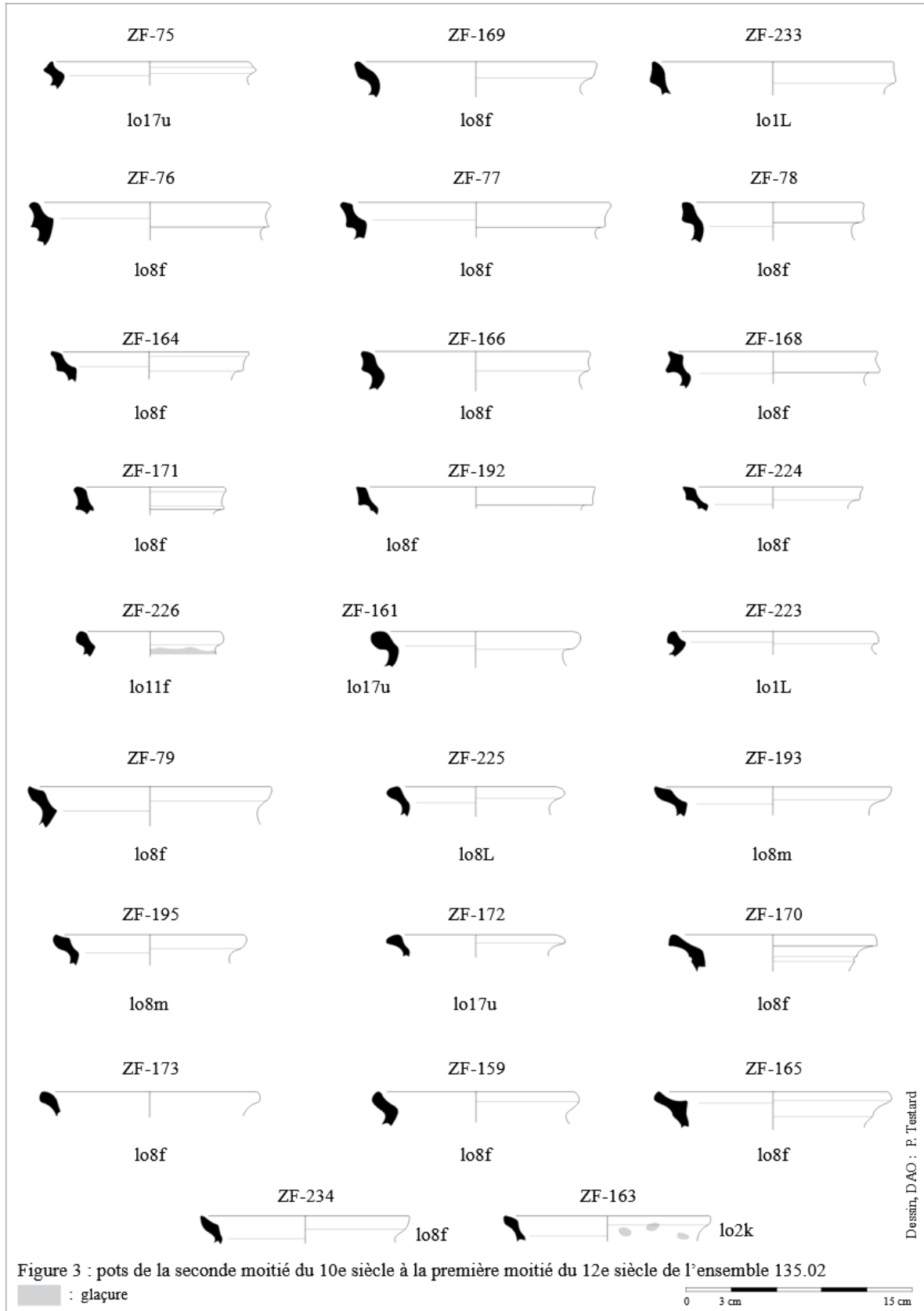


planche 135.02a

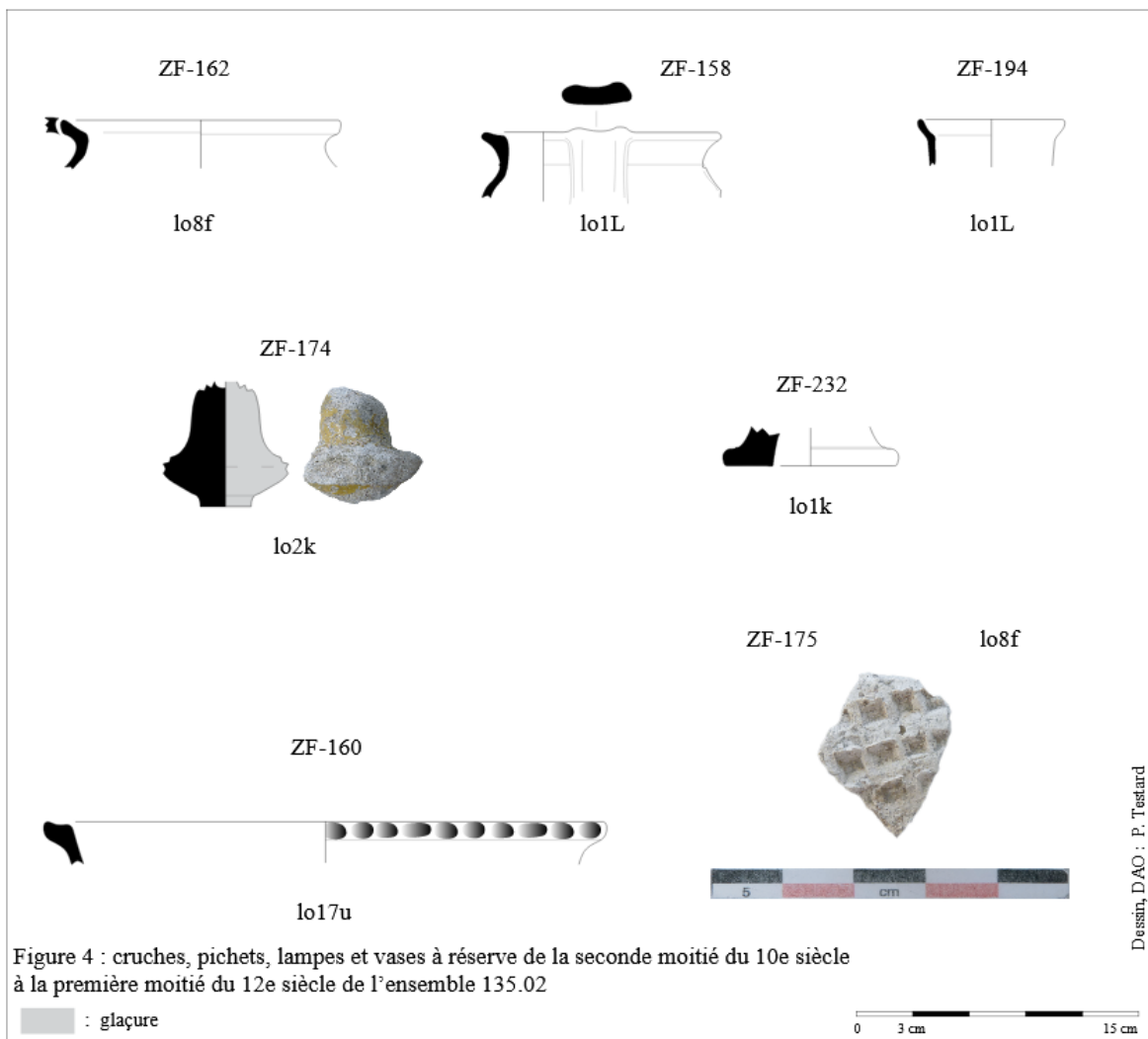


planche 135.02b

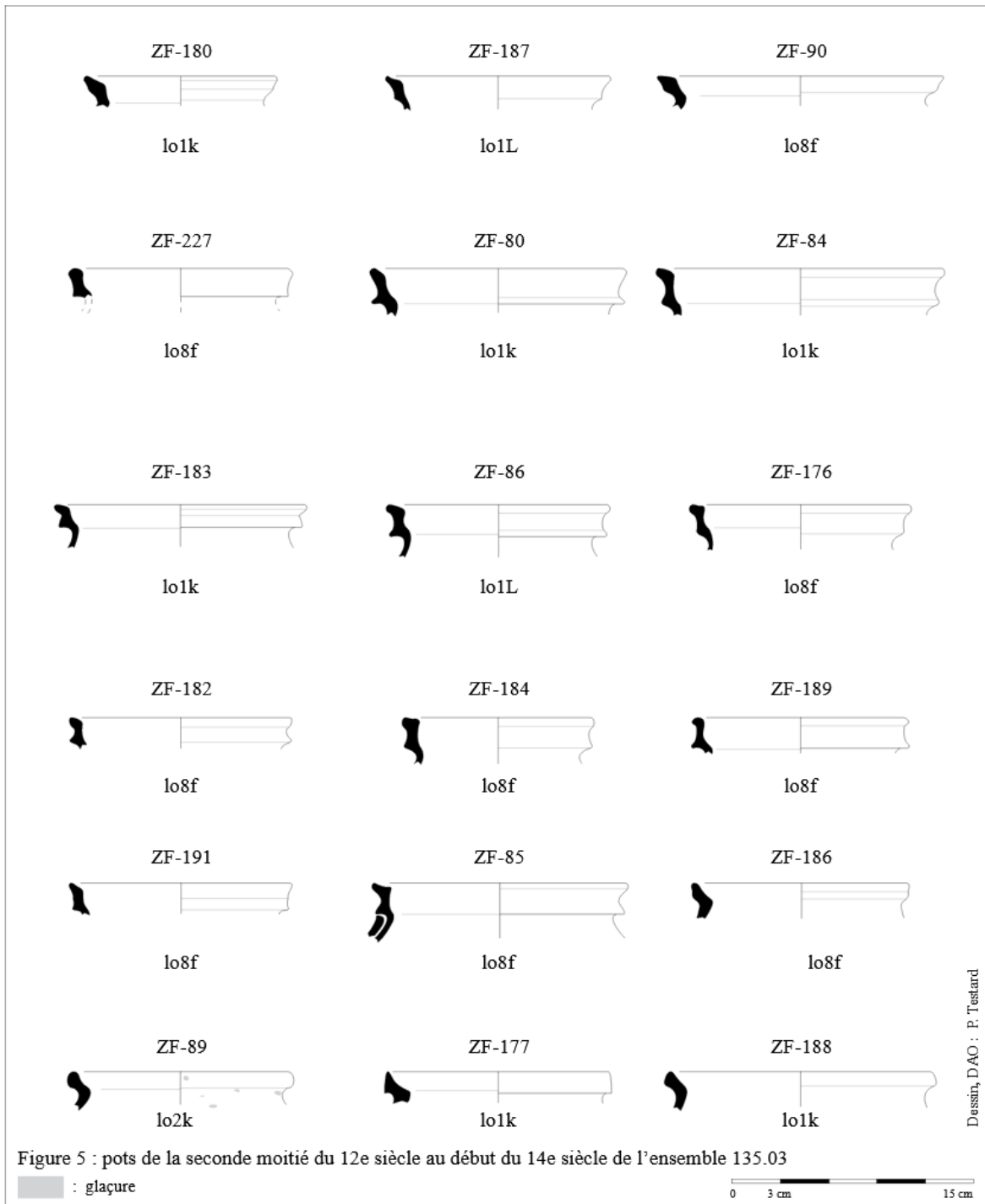


planche 135.03a

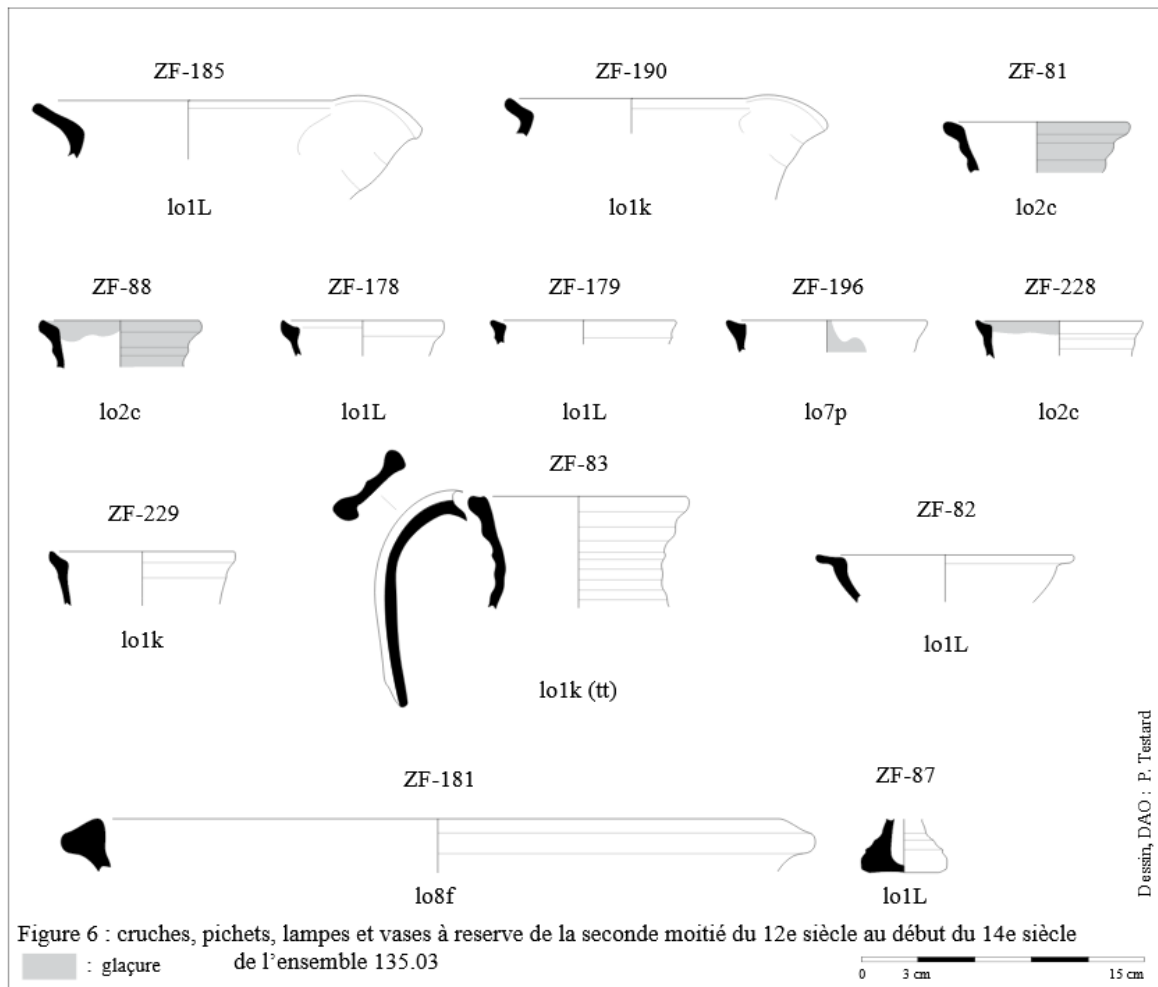


planche 135.03b

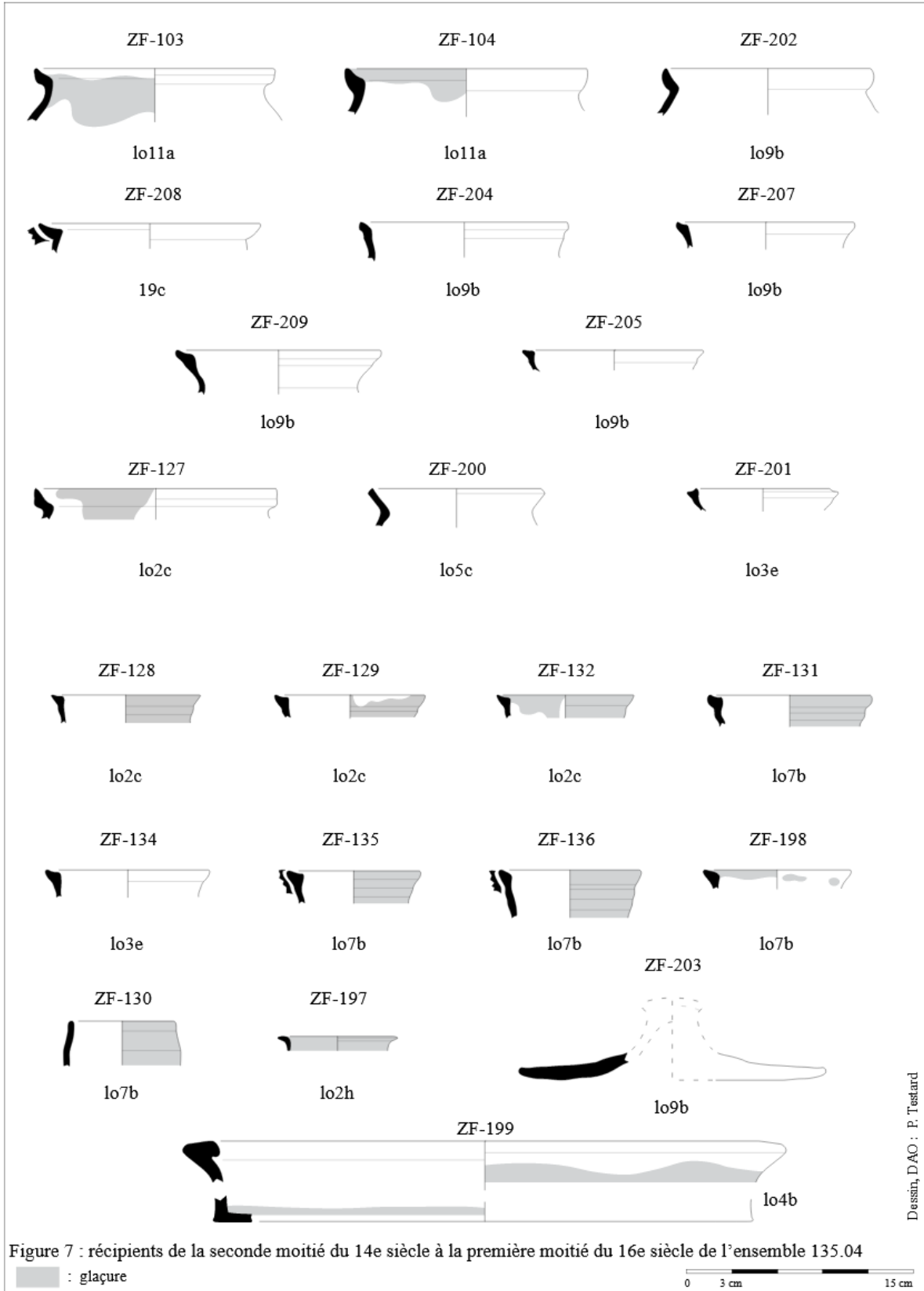


planche 135.04

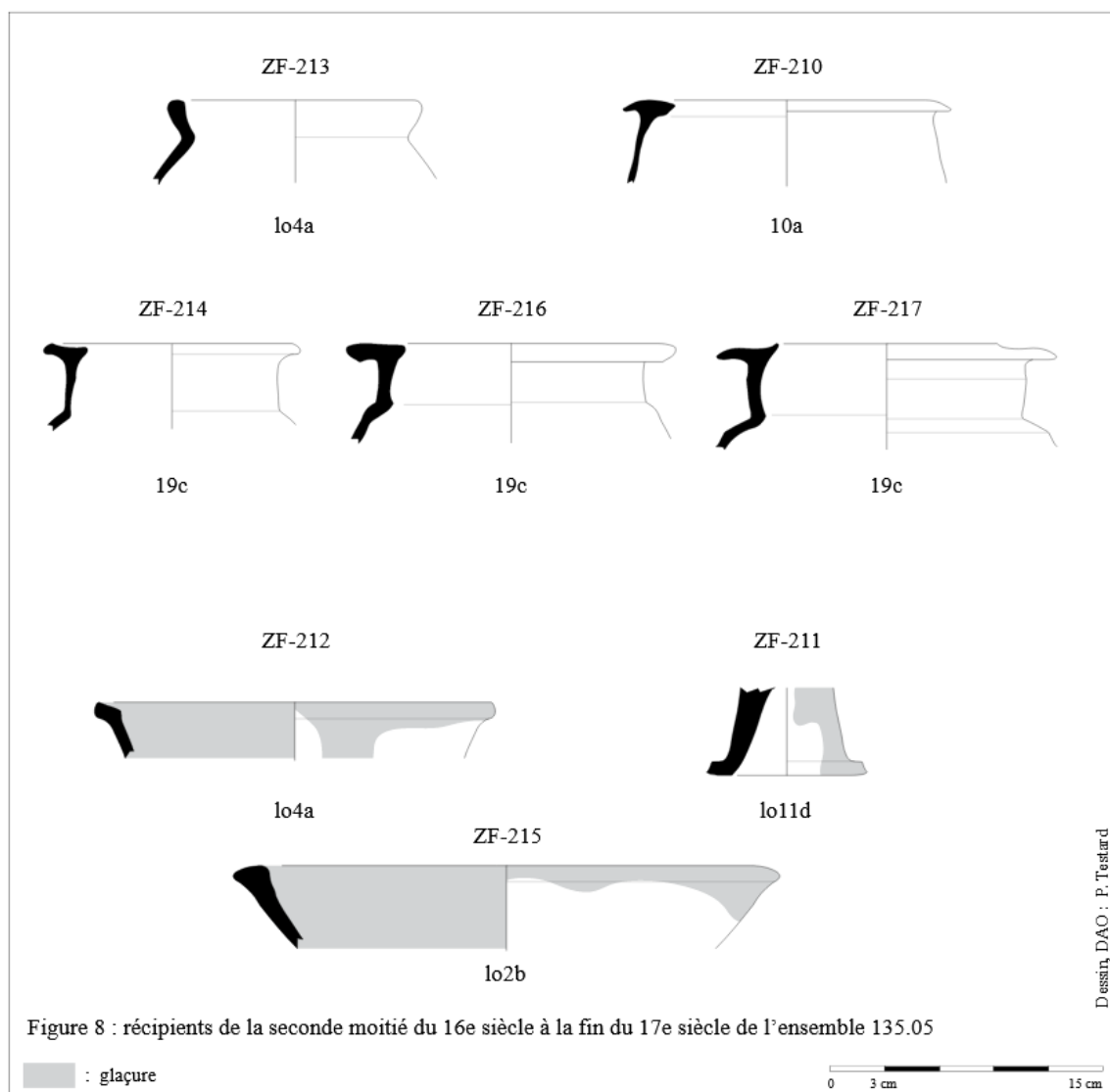


Figure 8 : récipients de la seconde moitié du 16e siècle à la fin du 17e siècle de l'ensemble 135.05

planche 135.05

• *REFERENCES UTILES*

Aubourg et Josset 2013

Aubourg V. et Josset D. – Le Blaisois : caractérisation d'un faciès céramique original utile à une meilleure appréhension des interprétations socio-fonctionnelles du mobilier archéologique, *in* : Husi 2013a : 69-94.

Aunay 2014

Aunay C. – Le mobilier en verre des logis royaux de Loches, *in* : Papin P., Loches, première campagne de fouilles sur la forteresse : rapport de sondages archéologiques, SADIL, SRA Centre, Orléans : 129-138.

Bouillon 2013

Bouillon J. – Joué-lès-Tours : synthèse chrono-typologique de la céramique du site de La Flottière au sud-ouest de Tours, *in* : Husi 2013a : 40-50.

Galinié et al. 2005

Galinié H., Husi P., Rodier X., Theureau C. et Zadora-Rio É. – ARSOL, La chaîne de gestion des données de fouilles du laboratoire Archéologie et Territoires, *Les petits cahiers d'Anatole*, 17, 27/05/2005, 36772 signes, [\[pdf\]](#)

Gerbaud et Husi 2012a

Gerbaud C. et Husi P. – Étude de la céramique, *in* : Lorans É. et Creissen Th., Le site de l'Abbaye de Marmoutier (Tours, Indre-et-Loire), Rapport 2012, CITERES-LAT, Vol. 1 : 43-51 ; Vol. 2 : fig. 58 à 59.

Gerbaud et Husi 2014a

Gerbaud C. et Husi P. – Tours : Le site Saint Libert, *in* : Husi 2014a : 9-12.

Gerbaud et Husi 2014b

Gerbaud C. et Husi P. – Le Grand Pressigny : le site du château, *in* : Husi 2014a : 58-66.

Husi 2003a

Husi P. (dir.) – *La céramique médiévale et moderne du Centre-Ouest de la France (11e-17e s.). Chrono-typologie de la céramique et approvisionnement de la vallée de la Loire moyenne*, 20e supplément à la Revue Archéologique du Centre de la France, FERACF, Tours, 1 cédérom, 110 p. [\[En ligne\]](#).

Husi 2003b

Husi P. – Chrono-typologie de la céramique de Tours et réseaux d'approvisionnement de la ville, *in* : Husi 2003a : 23-38.

Husi 2013b

Husi P. – Tours : chrono-typologie de la céramique et ouverture économique, *in* : Husi 2013a : 25-39.

Husi 2013c

Husi P. (dir.) – La céramique médiévale et moderne du Centre-Ouest de la France : transformation des aires culturelles dans la longue durée (6e-19e s.), Rapport d'activité 2013, CITERES-LAT, SRA Centre, Orléans, 241 p.

Husi 2014a

Husi P. (dir.) – La céramique médiévale et moderne du Centre-Ouest de la France : transformation des aires culturelles dans la longue durée (6e-19e s.), Rapport d'activité 2014, CITERES-LAT, SRA Centre, Orléans, 232 p.

Husi 2014b

Husi P. – Chinon : le site du Fort Saint Georges, *in* : Husi 2014a : 67-80.

Husi et Rodier 2011

Husi P. et Rodier X. – ArSol: An archaeological data processing system, *in* : Jerem E., Redö F. et Szeverényi

V., *On the road to reconstruct the past, Computer Application and Quantitative Methods in Archaeology (CAA), Proceedings of the 36th International Conference (Budapest, April 2-6 2008)*, Archaeologia, Budapest : 86-92.

Husi et Testard 2014

Husi P. et Testard P. – La céramique médiévale, *in* : Lorans É. et Creissen Th., *Le site de l'Abbaye de Marmoutier (Tours, Indre-et-Loire)*, Rapport 2014, CITERES-LAT, Vol. 1 : 75-96 et Vol. 2 : fig. 77 à 87.

Husi et Testard 2015a

Husi P. et Testard P. – La céramique médiévale et moderne de la forteresse de Loches. Indre-et-Loire (37), Rapport d'analyse céramologique, CITERES-LAT, Tours, 78 p.

Jeset 2013a

Jeset S. – Saran et Orléans : chrono-typologie de la céramique du haut Moyen Âge de l'Orléanais, *in* : Husi 2013a : 95-116.

Lefèvre et Meyer 1988

Lefèvre A. et Meyer N. – Les lampes en céramiques des fouilles urbaines des Saint-Denis, *Archéologie Médiévale*, 18 : 73-111.

Marteaux 2013

Marteaux F. – Tours : le mobilier céramique du XIXe siècle du site de la Chapelle Saint-Libert, point sur l'étude en cours, *in* : Husi 2013c : 37-78.

Papin 2014

Papin P. – Loches, première campagne de fouilles sur la forteresse, Rapport de sondages archéologiques, Conseil général d'Indre-et-Loire, SRA Centre, Tours, Orléans, 258 p.

Papin 2015

Papin P. – Loches, deuxième campagne de fouilles sur la forteresse, Rapport de fouille archéologique programmée, Conseil général d'Indre-et-Loire, SRA Centre, Tours, Orléans, 220 p.

Soulat 2015

Soulat J. – Pré-étude du petit mobilier, *in* : Papin P., Loches, deuxième campagne de fouilles sur la forteresse, Rapport de fouille archéologique programmée, Conseil général d'Indre-et-Loire : 140-151.

Véquaud 2003

Véquaud B. – Chrono-typologie de la céramique de Poitiers et réseaux d'approvisionnement de la ville, *in* : Husi 2003a : 67-78.

Véquaud 2013b

Véquaud B. – Le haut-Poitou : encore la Loire ? *in* : Husi 2013a : 137-163.